

Le Quotidien de l'Art
17 octobre 2016

LE QUOTIDIEN DE L'ART

PRIVATE
CHOICE

IN A HISTORIC PARISIAN
APARTMENT.
DISCOVER AND BUY
ARTWORKS & DESIGN

PARIS
OCT. 17 – 23

Inscription en ligne pour recevoir
votre invitation : www.privatechoice.fr

LUNDI 17 OCTOBRE 2016 NUMÉRO 1153

PORTRAIT DE
BATHÉLÉMY TOGUO,
NOMMÉ AU PRIX
MARCEL-DUCHAMP
CENTRE POMPIDOU ▶ [page 06](#)



DISPARITION DU
PHOTOGRAPHE LOUIS
STETTNER ▶ [page 04](#)

CLAUDE BERRI,
UN BEAU GÉNÉRIQUE
DE FIN CHEZ CHRISTIE'S
VENTES PUBLIQUES ▶ [page 09](#)



SÉBASTIEN DELOT
NOMMÉ DIRECTEUR
DU LAM
LILLE MÉTROPOLE ▶ [page 03](#)



WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM

2 euros

Jörg Immendorff

Il était une fois Immendorff • 15 Oct. – 31 Dec. 2016

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle, F-75003 Paris • T : +33 (0)1 42 71 76 54 • M : +33 (0)6 79 15 47 85 • www.suzanne-tarasieve.com

Par Roxana Azimi

Barthélémy Togo : Vaincre le virus !

Les quatre nommés du Prix Marcel-Duchamp 2016, Kader Attia, Yto Barrada, Ulla von Brandenburg et Barthélémy Togo, exposent au Centre Pompidou jusqu'au 30 janvier 2017. Le lauréat de ce prix organisé par l'Adiaf sera annoncé le 18 octobre après avoir été choisi par un jury composé d'Iwona Blazwick (Royaume-Uni), directrice de la Whitechapel Art Gallery à Londres ; Bernard Blistène (France), directeur du Musée national d'art moderne/Centre Pompidou à Paris ; Manuel Borja-Villel (Espagne), directeur du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia à Madrid ; Laurent Dumas (France), collectionneur et président d'Emerige ; Gilles Fuchs (France), collectionneur et président de l'Adiaf ; Erika Hoffmann (Allemagne), collectionneuse, Sammlung Hoffmann à Berlin ; et Akemi Shiraha (France-Japon), représentante de l'association Marcel Duchamp pour le prix. Chaque jour jusqu'à la remise du prix, nous vous proposons le portrait d'un nommé, aujourd'hui Barthélémy Togo, dont le rapporteur sera Roger Malbert, Head of Hayward Touring, à la Hayward Gallery à Londres.



Vue de l'exposition
« Vaincre le virus ! »,
2016, Courtesy
Galerie Lelong,
Paris. © Centre
Pompidou, Georges
Meguerditchian,
2016.

L'ARTISTE
D'ORIGINE
CAMEROUNAISE
EST DE
LA FAMILLE
DES ENGAGÉS,
DES EMPÊCHEURS
DE RONRONNER
QUI METTENT
LE DOIGT LÀ OÙ
ÇA FAIT MAL

Il est une citation d'Emmanuel Kant que Barthélémy Togo s'est approprié en credo : « *l'art n'est pas à mes yeux une réjouissance solitaire* ». Il aurait tout autant pu faire sien le « *Indignez-vous !* » de Stéphane Hessel. L'artiste d'origine camerounaise est de la famille des engagés, des empêcheurs de ronronner qui mettent le doigt là où ça fait mal. De ceux dont le métissage culturel donne un supplément d'acuité. Ses formes hybrides, il les tire aussi bien d'une Afrique syncrétique, où il a fait ses premières gammes, que de l'Occident, où il a parfait sa formation, d'abord à l'école supérieure d'art de Grenoble puis à la Kunstakademie de Düsseldorf. Ses sujets sont à portée de main : migration, identité, exil et circulation forment depuis le début le trépied de ce citoyen du monde, très critique sur les échanges Nord-Sud. Critique, mais pas pessimiste. Produire du commun, malgré le racisme ou

/...

PRIX MARCEL-DUCHAMP

BARTHÉLÉMY
TOGUO :
VAINCRE
LE VIRUS !

PAGE
07

LE QUOTIDIEN DE L'ART | LUNDI 17 OCTOBRE 2016 NUMÉRO 1153

SUITE DE LA PAGE 06 l'obscurantisme, tel est son leitmotiv. Un mot d'ordre qui s'incarne aussi bien dans ses dessins sensuels, emprunts de magie et de sorcellerie, où le corps devient territoire de la mutation ou de la douleur, que dans ses toutes premières performances. Prenant à bras-le-corps les préjugés, il voyage en 1996 dans un TGV, en première classe, habillé de l'uniforme orange vif de l'éboueur parisien. Imaginez l'inconfort des autres voyageurs et l'ire du contrôleur... L'année suivante, Barthélémy Toguo récidive en narguant le personnel de bord d'un avion de ligne reliant l'Allemagne et la France avec un casque en bois sculpté d'un grand X, hommage au militant noir américain Malcom X. Coup de sang du steward qui menace l'artiste qui se voit contraint de retirer sa coiffe. Provocateur le Toguo ? Humaniste plutôt. L'artiste braque son projecteur sur les sans voix et sans-papiers, migrants d'ici et d'ailleurs, noyés des rives libyennes ou de Lampedusa. À la Biennale de Venise en 2015, il avait reproduit des tampons géants. Secs, violents, sans appel, les slogans rendaient compte de l'intransigeance administrative et de l'humiliation consécutive. Barthélémy Toguo le moraliste acide n'est pas pour autant moralisateur. Refusant le consensus, il n'en est pas moins fraternel. L'artiste qui a toujours mêlé l'art et la vie croit aux utopies réalisables. Son installation *Vaincre le virus !*, réalisée en collaboration avec les chercheurs de l'Institut Pasteur, en est la preuve. La poésie des dessins sur ses grandes céramiques, réalisés à partir de l'observation de cellules-souches infectées, saurait-elle vaincre Ebola ou le Sida, plaies les plus courantes en Afrique ? Sans doute pas. Mais Toguo n'a pas dit son dernier mot.

LA POÉSIE DES
DESSINS SUR
SES GRANDES
CÉRAMIQUES,
RÉALISÉS À
PARTIR DE
L'OBSERVATION
DE CELLULES-
SOUCHES
INFECTÉES,
SAURAIT-ELLE
VAINCRE EBOLA
OU LE SIDA,
PLAIES LES PLUS
COURANTES EN
AFRIQUE ? SANS
DOUTE PAS.
MAIS TOGUO
N'A PAS DIT
SON DERNIER
MOT.



Vue de l'exposition
« Vaincre le virus ! »,
2016, Courtesy Galerie
Lelong, Paris. © Centre
Pompidou, Georges
Meguenditchian, 2016.



Barthélémy Toguo.
Courtesy Galerie
Lelong, Paris.

Son combat le plus fort, il le mène depuis 2008 à Bandjoun Station, un lieu d'art et un espace de vie doté d'une salle de spectacles, de trois plateaux d'exposition, mais aussi d'un volet agricole avec une plantation de manioc, de caféiers et de pommes de terre pour promouvoir un commerce équitable. D'un côté il offre une fenêtre sur le monde de l'art à une population qui en est dépourvue. De l'autre, il trouve des débouchés à des produits qui n'étaient pas voués à quitter la sphère locale. Toguo l'activiste le dit sans détour : « Nous, Africains, ne pouvons-nous offrir le "luxe" de capituler, de geindre et d'attendre ».

PRIX MARCEL-DUCHAMP 2016, jusqu'au 30 janvier 2017, galerie 4, Niveau 1,
Centre Pompidou, 75004 Paris, tél. 01 44 78 12 33, www.centrepompidou.fr

